



La photographie entre histoire et poésie

Photographies
de la Collection Fnac

MAZZOTTA



Carl De Keyzer

First Presbyterian church of De Bary actors for the annual Christmas pageant dressed as angels, Florida, 1990

le portrait de diverses vedettes de la scène musicale des dernières décennies, les couvertures pour leurs albums et dirige leurs clips. Dans ses portraits, les sujets peuvent paraître distraits, solennels, parfois souriants, mais certainement loin du faste de la célébrité. L'auteur définit son propre style très simple, direct: il s'attache surtout à représenter l'essence de la personne plutôt qu'une mise en scène artificielle. Il publie ses photos dans nombre de revues dont "Vogue", "Rolling Stone", "Us", "Details" et "Entertainment Weekly". Il expose dans plusieurs villes d'Europe et des Etats-Unis.

COTEN Scarlett (France, 1958)

Passionnée de cinéma, elle étudie aussi la photographie à l'école d'Arles. Elle réalise un film autobiographique, *Histoires courtes*, travail très intimiste sur l'imaginaire de l'enfance. Elle explore, de la Camargue à la Bretagne, les horizons lointains, s'interrogeant sur le rapport entre l'homme et les espaces extrêmes et de cette recherche naît l'ouvrage *My Beauduc Is Beautiful*. Elle se rend aussi en Egypte, au Sinaï et fixe les traces de son voyage en photographiant les bédouins dans le désert.

CUISSET Thibaut (Maubeuge, France, 1958)

Depuis 1985, il se consacre à la photographie de paysages avec des images en couleur de grand format. Il voyage beaucoup: France, Italie, Suisse, Espagne, Grèce, Turquie, Maroc, Islande, Vénézuéla, Japon et Australie. Pendant son séjour d'un an à Rome, en 1992-1993, il réalise la série *Paysages d'Italie*. L'Observatoire photographique du paysage du Ministère de l'environnement le charge de documenter les côtes d'Armor, travail qui durera de 1994 à 1998. De janvier 1997 à janvier 1998, Cuisset est à la villa Kojoyama de Kyoto pour un reportage sur le paysage japonais. Nombreuses sont les expositions personnelles et collectives auxquelles il participe dans le monde entier.

DAILLEUX Denis (Angers, France, 1958)

Il étudie la photographie à Toulouse et se concentre surtout sur le portrait. En 1993, il expose à Angers une série d'images dont les sujets sont les habitants de son village natal, Maine-sur-Loire. Il photographie pendant trois ans les jeunes de la banlieue de Persant Beaumont et, en 1994, monte l'exposition et publie le livre intitulés *Enfants des banlieues*. En 1997, paraît *Habibi Cairo*, consacré à la capitale de l'Egypte. Depuis 1995, il est membre de l'agence française Vu. Il travaille régulièrement pour plusieurs quotidiens et périodiques comme "Le Monde", "Libération", "L'Express", "Nova Magazine". En 2000, il remporte le premier prix dans la catégorie portraits/reportages du World Press Photo.

DAVIDSON Bruce (Oak Park, Illinois, 1933)

Il prend ses premières photos à 14 ans. Après des études à Rochester et à Yale, il réalise, en 1954, son premier reportage sur l'équipe de football américain de Yale, qui sera publié par "Life". Son service militaire terminé, il s'établit à New York et collabore encore avec "Life". A 24 ans, en 1958, il est membre de l'agence Magnum et fait plusieurs reportages de caractère social. En 1961, il est engagé par "Vogue" comme photographe de mode, mais il n'y reste que trois ans. En 1966, avec un appareil de grand format, il entreprend un travail qui dure deux

ans sur les noirs de Harlem (New York): il s'agit de portraits d'hommes dans leurs maisons, dans leurs quartiers, où l'auteur ne s'appesantit pas sur la misère ou sur le ghetto. En 1970, la série *East 100th Street* est publiée et exposée au MOMA de New York. Dans les années suivantes Bruce Davidson continue sa recherche photographique de caractère éminemment sociologique. Il vit pendant six semaines avec les marginaux qui fréquentent la Garden Cafeteria, refuge des émigrés juifs et des pauvres de New York. Depuis 1981, il travaille presque exclusivement sur le monde pittoresque du métro pour lequel - et c'est la première fois - il utilise la couleur. En 1999, paraît *Brooklyn Gang*, volume consacré à un reportage réalisé des années auparavant sur une bande de voyous. Ces images sont aussi exposées à l'International Center of Photography de New York.

DAVIS Lynn (Minneapolis, Minnesota, 1944)

Après avoir terminé, en 1970, ses études à l'Art Institute de San Francisco, il est assistant de Berenice Abbott en 1974. Dans les premières années de son activité, il s'occupe de divers sujets: portrait, photographie de paysage et surtout nu masculin. Par la suite, il se consacre au reportage photographique et parcourt le monde. A partir de la fin des années soixante-dix, il présente ses images dans des expositions collectives et personnelles organisées dans des galeries et des musées aux Etats-Unis, en Europe et au Mexique. Elles figurent en outre dans de nombreuses collections américaines, publiques et privées, et ont été publiées dans plusieurs livres.

DE KEYZER Carl (Kortrijk, Belgique, 1958)

En 1981, il termine ses études de photographie et de cinématographie à l'Académie des beaux-arts de Gand, où il enseignera, à son tour, de 1982 à 1989. Dans cette période, il est aussi cofondateur et codirecteur de la galerie XYZ-Photography. En 1990, il entre à l'agence Magnum, après avoir travaillé comme photographe indépendant pendant plusieurs années. Sa prédilection va aux projets photographiques de grande envergure, conçus pour être recueillis en livres; c'est ainsi qu'en 1984, il réalise *Oogspanning*, en 1987 *India*, en 1989 *USSR 1989-CCCP 1989* et *Homo Sovieticus*. Profondément européen, ironique et désenchanté, De Keyzer fait, au cœur de l'Amérique religieuse, un voyage dont sortira *God Inc.*, œuvre de 1992. Cinq ans plus tard, il publie *Tableaux d'histoire*, réflexion originale sur l'identité individuelle et collective. Son travail le plus récent est un hypothétique "voyage photographique" en Europe, réalisé à la fin du millénaire, *Europa 2000*.

DEN HOLLANDER Paul (Breda, Pays-Bas, 1950)

Dans le courant des années soixante-dix, il développe un style fort simple et linéaire qui lui permet de construire ses images avec précision. Dans les années quatre-vingt, il se consacre aux jardins botaniques et zoologiques où la nature est apprivoisée, soumise à l'ordre de la culture. Dans la série d'images en couleur qu'il a prises dans les muséums d'histoire naturelle, les animaux empaillés sont photographiés avec une mise en scène théâtrale: le triomphe de l'intellect sur la nature. Le travail en noir et blanc intitulé *Les pyramides du nord* a été réalisé à l'intérieur d'usines abandonnées de la frontière franco-belge. A la limite de l'abstraction, les images sont à la fois des

vestiges du passé et des métaphores de la photographie, autrement dit de l'art d'interpréter la réalité et de la cataloguer à l'intérieur de cadrages. Cet auteur est un partisan de la photographie par les moyens techniques qu'il utilise, son refus d'encadrer l'image et la sobre rigueur de son style. On trouve ses œuvres dans les collections de divers musées et un peu partout dans le monde.

DEPARDON Raymond (Villefranche-sur-Saône, France, 1942)

Reporter photographe. En 1966, il fonde l'agence Gamma avec Gilles Caron. Entre 1975 et 1977, il est témoin de la révolution du Tchad et en 1978 publie son premier livre sur ce pays. Pour Depardon la photographie est accompagnée de textes et de notes qui prennent une dimension véritablement littéraire et ne se réduisent jamais à un simple commentaire de l'image. Il dirige plusieurs longs métrages, *Reporters*, de 1981, *Faits divers* de 1983, *San Clemente* de 1984. Le regard qu'il porte sur la réalité est singulier et s'éloigne des codes et des conventions de l'image journalistique. Cette approche tout à fait particulière fait penser à d'autres reporters photographes qui, dans l'histoire de la photographie, ont été des points de rupture et d'innovation (Brassaï, Robert Frank, Jan Friedlander). En 2000, la Maison européenne de la photographie de Paris lui consacre une vaste rétrospective accompagnée d'un catalogue: *Détours*.

DIEUZAIDE Jean (Grenade-sur-Garonne, France, 1929)

Il commence sa carrière de photographe en 1946 en immortalisant des scènes de la libération de Toulouse. En 1946, il publie son premier livre *La Gascogne*. Dans les années suivantes, il voyage en Espagne, au Portugal, en Turquie, et illustre de nombreux livres touristiques. En 1954, il fait, sur des funambules, un reportage qui est publié dans "Life". En 1955, Dieuzaide est le premier photographe à qui est décerné le tout nouveau prix Niepce et, en 1961, *Catalogne romaine* obtient le prix Nadar. Son regard s'arrête sur des réalités aussi différentes que les monuments historiques et le Concorde. En 1971, il se consacre à des expériences d'avant-garde: il utilise une de ses photos comme tapisserie et invente les "centrichimigrammes". Il redécouvre le monde du quotidien en photographiant des objets de la vie de tous les jours. Ses images révèlent une grande maîtrise de la lumière, de la composition, du métier. En 1974, il fonde la galerie du Château d'Eau. Entre 1980 et 1984, le Ministère de la Culture lui commande deux reportages sur la région Midi-Pyrénées et ses monuments historiques. En 1986, une rétrospective de son œuvre intitulée *Quarante ans de photographie* est organisée à l'Institut Catholique des Jacobins de Toulouse.

DI FIORE Patrizia (France)

Son œuvre est axée sur la documentation de lieux qui n'est pas seulement de la photographie de paysage, mais aussi une enquête historique émotive et engagée. Au début des années quatre-vingt-dix, elle réalise un travail sur Auschwitz, présenté à Paris dans une exposition pour titre *Juin 1993: Auschwitz*. Par la suite, elle continue son itinéraire artistique en documentant divers aspects du paysage européen, Berlin, la France du nord, la Méditerranée, les paysages ruraux. En 1995-2000, elle obtient une bourse d'étude pour un projet intitulé *Europe*.